

étages supérieurs des maisons, où on les trait. Les rues sont en même temps parcourues par des vaches, qu'on trait aux portes des maisons. Mais ces bêtes ne contribuent pas à rendre les rues plus propres.

Les *marchands d'eau à la glace (acquaiuoli)* sont nombreux dans les rues de Naples en été. Leurs petites échoppes, décorées de citrons et pourvues de deux grands baquets remplis de neige, offrent, pendant les chaleurs, de l'eau à la glace (2 c. le verre; 5 c. avec du citron, de l'amarena ou de l'anis; 10 c. avec 1/2 citron, du sirop et de l'anis). — Il y a à quelques endroits de la ville des sources sulfureuses, ferrugineuses et gazeuses, dont la plus connue est à S. Lucia (p. 32): 5 c. le verre.

JOURNAUX (5 c. le numéro): *Il Corriere di Napoli, Il Mattino*, et la *Tribuna* de Rome, très lue à Naples, trois feuilles du matin; *Roma*, vers 2 h.; *Pungolo et Paese*, le soir. Ils sont vendus par des crieurs qui font surtout grand tapage dans la galerie Humbert 1<sup>er</sup>, rue de Tolède. Le dim. paraît un *journal des Etrangers* en français et en anglais (10 c.), qui contient la liste des étrangers et divers renseignements à leur usage.

Fêtes religieuses et populaires. Ces fêtes ont perdu de leur importance, mais elles fournissent encore matière à bien des observations. La première était autrefois la fête de la *Vergine di Piedigrotta* (p. 82), en souvenir de la victoire de Charles III sur les Autrichiens, à Velletri, en 1744. Aujourd'hui, c'est surtout une fête de nuit, avec des scènes en partie grossières, et qui a lieu les 7 et 8 sept., dans la grotte du Pausilippe et aux environs. — Le *retour des pèlerins* qui reviennent, le lundi de la Pentecôte, du sanctuaire de la *Madonna di Monte Vergine*, près d'Avellino (p. 94), est des plus intéressants. Ce jour là, la moitié de la ville se rassemble, dès 5 h. de l'après-midi, pour voir passer les pèlerins napolitains, souvent au nombre de 20000. Le lendemain, c'est la fête de la *Madonna dell'Arco*, à 2 lieues de Naples, au pied du mont Somma. — Le jeudi saint et le jour suivant, il y a dans la rue de Tolède (via Roma) une sorte de procession appelée *lo Struscio* (le «frou-frou», à cause des robes de soie qu'on y porte), à laquelle prennent part toutes les classes de la population de Naples et qui se prolonge jusqu'à une heure tardive de la nuit: la rue de Tolède est alors interdite aux voitures. — Le jour de l'Ascension, fête de la *Madonna del Bagno* de Scafati (p. 153), non loin de Pompéi. — Le 15 août, fête de *Capodimonte*. — Le dernier dimanche du même mois, fête des *pêcheurs* à S. Lucia (p. 31), très originale. — En octobre, les *Ottobrate*, sortes de cavalcades qui ont lieu tous les jeudis. — Les *courses* du Champ de Mars, le mardi et le jeudi après Pâques, prennent les proportions d'une grande fête populaire, où on voit une foule de landaus à deux chevaux, admirablement attelés.

Noël, Pâques, l'Ascension, la Fête-Dieu, la St-Antoine et surtout la *St-Janvier*, en mai, septembre et décembre, ont plutôt un caractère religieux que populaire. — On cite également la procession du vendredi saint à Sorrente (p. 141) et celle du Corpus Domini à Torre del Greco (p. 106). — Il y a foule dans les cimetières le jour des Morts (2 nov.).

Une solennité d'origine moderne est la *fête du Statut* (festa dello Statuto) ou de la Constitution, qui est célébrée dans tout le royaume d'Italie le premier dimanche de juin. Le matin, revue sur la place Victoria, près de la Villa Nationale. Le soir, illumination des édifices publics. A la fête du roi (14 mars), il y a également revue à la Villa Nationale.

Le tirage de la *loterie* («lotto»), qui a lieu tous les sam. à 4 h., via di Mezzocannone (pl. F4), attire toujours une foule curieuse à observer.

#### 6. Durée du séjour et distribution du temps.

3 ou 4 jours peuvent suffire pour visiter les curiosités de la ville. On ira le matin dans les églises et vers midi au musée; l'après-midi, on fera des promenades ou des excursions aux alentours, et la soirée se passera à la Villa Nationale ou au théâtre. — Curiosités principales:

\*\*Musée National (p. 52): tous les jours, excepté aux fêtes légales (p. xx), dans la sem. moyennant 1 fr., de 9 h. à 3 h. en été et de 10 à 4 h. en hiver; le dim., où cependant tout n'est pas ouvert, gratuitement, de 10 h. à 1 h.

*Musée Filangieri* (pal. Cuomo; p. 50): entrée libre les mardi et sam. de 10 h. 1/2 à 2 h., 50 c. à 1 fr. les autres jours aux mêmes heures.

*Musée, église et \*vue de S. Martino* (p. 79): dans la semaine, de 10 h. à 4 h.; entrée, 1 fr.; le dimanche, de 9 h. à 2 h., entrée libre. Fêtes comme au musée National.

\**Aquarium* (p. 30): tous les jours du matin au soir; entrée, 2 fr., 1 fr. en juillet et en août; abonnements de saison.

*Catacombes* (p. 76): tous les jours; entrée, 1 fr.

*Palais*: P. Royal (p. 32), P. de Capodimonte (p. 77). — Autres monuments remarquables: *l'arc de triomphe* du Castel Nuovo (p. 35) et *la porte de Capoue* (p. 46).

*Eglises*: \*la cathédrale, le mieux vers midi (p. 47); \*S. Chiara (p. 41), \*S. Domenico Maggiore, de 7 h. à 11 h. du matin (p. 42); \*Monte Oliveto (p. 40), l'Incoronata, le matin de bonne heure (p. 39); le cloître de SS. Severino et Sosio (p. 44); S. Giovanni a Carbonara (p. 47), S. Lorenzo (p. 51), S. Paolo Maggiore (p. 50).

*Points de vue*: \*\*Camaldules (p. 85), \*S. Martino (p. 79), \*strada Nuova di Posilipo (p. 83), et \*via Tasso (p. 81).

La plupart des excursions aux environs (E. 4 à 10) peuvent se faire de Naples en une journée aller et retour. Cependant il vaut mieux, surtout dans la belle saison, donner congé à l'hôtel et partir pour plusieurs jours. On épargne du temps et de l'argent si l'on n'est pas obligé de retourner tous les soirs à Naples. Mais il importe beaucoup, dans ce cas, de réduire le plus possible son bagage, car sans cela on n'est plus indépendant. En outre, il est très avantageux ici de voyager en société (v. ci-dessous); non seulement les dépenses en voitures, en bateaux et en guides, les pourboires, etc., se trouvent partagés, mais les prix mêmes des hôtels sont moins élevés.

Voici comment on pourrait bien employer 7 à 13 jours:

<i>Pouzzoles, Baies, cap Misène</i> (R. 4) . . . . .	1	11/2
<i>Procida et Ischia</i> (R. 5) . . . . .	—	11/2
<i>Vésuve</i> (R. 7), <i>Herculanum</i> (p. 104) . . . . .	1	1
<i>Pompéi</i> (R. 8; public le jeudi) . . . . .	1/2	1
<i>Castellammare, Sorrente, Caprée</i> (R. 9) . . . . .	2	3
<i>Cava, Paestum, Salerne, Amalfi</i> (R. 10) . . . . .	3	4
<i>Caserte et Capoue</i> (p. 7-9) . . . . .	—	1
	7 1/2	13

La visite d'Ischia et celle de Caprée ne sauraient se recommander en hiver que par un beau temps. — L'ascension du Vésuve se fait souvent maintenant en même temps que la visite de Pompéi, en une journée (v. p. 114). Les autres excursions peuvent aussi se faire à la rigueur plus vite qu'il n'est dit ci-dessus.

De la *petite monnaie* est encore plus nécessaire aux environs de Naples que dans la ville même. Il faut avoir à chaque instant la main à la poche, soit pour donner un pourboire en visitant les curiosités, soit pour une sorte de péage aux paysans sur les terres desquels on est obligé de passer, etc. On renouvellera donc sa provision avant de partir en s'adressant aux changeurs mentionnés p. 24.

GUIDES. L'agence de voyages *Thomas Cook & Son*, (représentant *Pau Færber*, un Suisse), qui a son bureau à Naples place des Martyrs, 52 et 53 (pl. DE 7; p. 23); et l'agence *Henry Gaze & Sons* (représ. *E.-G. Vickers & Cie*; p. 24) organisent des promenades dans la ville et des excursions aux environs, qui sont fort en faveur, surtout auprès des Anglais. Pour d'autres guides ou cicérone (10 fr. par jour), s'adresser à l'hôtel afin d'avoir un homme de confiance.

*Naples*, ancienne capitale du royaume de ce nom et aujourd'hui chef-lieu de province, siège d'une vieille université, d'un arche-



vêché et du commandement du x<sup>e</sup> corps d'armée, est une ville de 540 393 hab., la plus peuplée de l'Italie. Elle occupe un des plus beaux sites du monde, par 40°51 de latit. N., sur le golfe de son nom, au pied et sur les versants de plusieurs collines qui s'élèvent de la mer en amphithéâtre. Son admirable golfe a exercé de tout temps la plus forte attraction, et aujourd'hui encore, comme dans l'antiquité, des milliers d'étrangers viennent chaque année chercher des distractions et des jouissances sur ses bords. « *Vedi Napoli e poi muori!* », voir Naples et puis mourir, est un vieux dicton que répète volontiers même le dernier des Napolitains. Mais cette ville est bien inférieure à celles du centre et du nord de l'Italie aux points de vue historique et artistique. Ses superbes collections d'objets trouvés à Pompéi et à Herculaneum, qui nous révèlent la vie des anciens sous un jour tout nouveau, sont seules capables d'inspirer un véritable intérêt. Il paraît que les peuplades même les mieux douées qui ont habité cette terre luxuriante, n'ont pu opposer qu'une résistance de courte durée à son influence, à son climat énervant. Les Grecs, les Osques, les Romains, les Goths, les Byzantins, les Normands, les Allemands, les Français, les Espagnols en ont été successivement les maîtres, mais jamais ils ne sont parvenus à y occuper une position importante.

Naples a une histoire qui remonte jusqu'à la plus haute antiquité. Cette ville est d'origine grecque, comme son nom. Des Éoliens venus de Chalcis, capitale de l'Eubée, fondèrent en 1056 av. J.-C. la colonie de *Kyme*, la *Cumes* des Romains, qui devint bientôt puissante et riche par son commerce. Cette colonie semble avoir fondé de bonne heure celle de *Parthénopé* (du nom de la sirène Parthénopée), qui fut plus tard encore agrandie par une nouvelle émigration de la Grèce, et appelée *Néapolis*, la nouvelle ville, tandis que Parthénopé se nommait *Palléopolis*, la vieille ville. Cette dernière était probablement située sur le Pizzofalcone (p. 31), tandis que l'emplacement de la ville neuve est délimité à l'E. par le Castel Capuano (pl. G3; p. 46), au N. par la strada Orticele (pl. G3), à l'O. par la strada S. Sebastiano (pl. F4) et au S. par le coteau tourné vers le port actuel, entre S. Giovanni Maggiore (pl. F5) et S. Maria del Carmine (pl. H4). La distinction entre les deux villes cessa en 326 av. J.-C., après la conquête de Palléopolis par les Romains. Ensuite Naples resta fidèle à Rome, tant dans la guerre contre Pyrrhus que dans celle contre Annibal, et bientôt elle devint le séjour de prédilection de la noblesse romaine. Cependant la langue et les mœurs grecques s'y maintinrent jusque bien avant sous l'empire. Lucullus y possédait des jardins sur le Pausilippe et sur la hauteur de Pizzofalcone, où vint aussi mourir le dernier empereur, Romulus Augustule, ap. l'an 476 de notre ère. Auguste résida souvent à Naples, et Virgile y acheva ses plus belles poésies. Les empereurs suivants : Tibère, Claude, Néron, Titus, Adrien, favorisèrent également cette ville, qui jouit toujours du droit de cité et eut une constitution grecque. Elle souffrit considérablement de l'invasion des Barbares, et elle fut prise d'assaut par Bélisaire, en 536, et par Totila, roi des Ostrogoths, en 543. La domination des empereurs d'Orient n'y fut pas de longue durée. Naples maintint son indépendance, sous l'administration d'un doge, contre les princes lombards. Elle ne perdit son autonomie qu'en 1130, où elle fut prise, après un long siège, par les Normands, sous la conduite de Roger. Frédéric II de Hohenstaufen en fonda l'université (1224), mais y vint rarement. Charles 1<sup>er</sup> d'Anjou (1265-1285) en fit sa capitale. Elle s'est surtout agrandie sous Ferdinand 1<sup>er</sup> d'Aragon (1458-1494), le vice-roi don Pierre de Tolède (1532-1553) et Charles III de Bourbon (1748-1759). — La popula-

tion de Naples est restée à peu près la même depuis son annexion à l'Italie (517000 hab. en 1880).

Il ne reste à peu près rien des constructions grecques et romaines à Naples. En revanche, il y a en fait d'édifices du moyen âge, outre les églises, cinq châteaux et quatre portes : les châteaux St-Elme, de l'Œuf, Nuovo, del Carmine et Capuano et les portes del Carmine, Alba, Nolana et Capuana. En général, cependant, la ville est moderne.

Naples est divisée en deux par le promontoire de Capodimonte, St-Elme et le Pizzofalcone, qui se termine par l'étroit rocher que couronne le château de l'Œuf. C'est à l'E., entre la rue Ponte di Chiaia et le Sebeto, que s'étend la plus ancienne et la plus grande de ces deux moitiés de Naples, la partie la plus commerçante, traversée du S. au N. par la grande rue de Tolède, aujourd'hui *via Roma*. Ce quartier peuplé est en transformation depuis le choléra de 1884, et l'on dépense une centaine de millions en le percant de larges rues neuves (c'est ce qu'on nomme le *sventramento* ou la curée) et en créant de nouveaux quartiers bien aérés hors de la vieille ville.

Le petit quartier de l'ouest où sont presque tous les hôtels importants, s'étend le long de la mer à partir du Pizzofalcone. Le quartier en construction sur la hauteur n'a pas d'intérêt pour les étrangers, pas plus que les autres quartiers neufs.

La longueur totale de Naples, de la Mergellina (p. 82) aux casernes à l'embouchure du Sebeto, est de 6 kil.; sa largeur, depuis Capodimonte jusqu'au château de l'Œuf, de 4 kil. Une place publique s'appelle encore d'habitude à Naples *largo* et une rue principale *strada*, bien que les noms officiels soient *piazza*, *via* etc. Une rue transversale se nomme *vico*; une petite rue montante, généralement inaccessible aux voitures, *calata* et *salita*, ou encore *gradoni* et *rampa*. On a inauguré en 1885 l'aqueduc grandiose nommé *Acqua di Serino*, qui amène dans la ville d'excellente eau des environs d'Avellino (v. p. 176-177 et 193). Naples est la ville la plus bruyante de l'Europe. Le roulement des voitures, depuis le matin jusque fort avant dans la nuit, le claquement des fouets, les cris des marchands de la rue, les offres de toutes sortes dont il est assailli étourdissent d'abord l'étranger. Les manières rampantes des Napolitains et l'impudence avec laquelle ils vous exploitent ne contribuent pas non plus à vous y rendre la vie agréable. Bien des voyageurs, surtout avec des dames, n'y trouveront d'agrément qu'en logeant dans un grand hôtel ou dans une bonne pension et en profitant toujours des voitures. Cependant le voyageur sans préjugé, qui se fait aux habitudes du peuple, finit bientôt par s'intéresser à la vie napolitaine.

*Nota.* Notre description de Naples est basée sur la division topographique suivante :

- I. *Côté de la mer*, à partir de la Villa Nationale (pl. CD7); S. Lucia, places du Plébisците et du Municipice, puis le bord de la mer jusqu'à l'angle S.-E. de la ville (pl. H4).



- II. *Rue de Tolède* et les rues latérales, jusqu'au musée.  
 III. *Vieille ville* proprement dite, à l'E. de la rue de Tolède.  
 IV. *Musée National*.  
 V. *Hauts quartiers*: *Capodimonte*, *cours Victor-Emmanuel*, *château St-Elme* et *S. Martino*.  
 VI. *Pausilippe* et quelques endroits des environs immédiats de la ville, y compris les *Camaldules*.

Les personnes qui n'ont que peu de jours à leur disposition prendront garde de ne point sacrifier leur temps à la visite de choses d'une importance secondaire.

#### I. Côté de la mer.

La *\*Villa Nationale* (pl. CD 7), communément appelée la *Villa*, peut être considérée comme le centre du quartier des étrangers. C'est un parc qui a été créé en 1780 et considérablement agrandi depuis. Elle est bornée du côté de la mer par le large quai dit *via Caracciolo* et de l'autre côté par la *Riviera di Chiaia*. Les jardins sont d'un style italien plus ou moins correct. Parmi ses arbres d'essences variées se trouvent beaucoup de palmiers. Près de l'entrée à l'E. se voit un grand *bassin en granit* de Pæstum, apporté de Salerne et placé là en 1825, à l'endroit occupé jusqu'alors par le taureau Farnèse, actuellement au musée (p. 57). Plus loin, à g., l'*aquarium* (v. ci-dessous). Au milieu de la promenade, où se concentre le mouvement, où joue la musique, etc., il y a un café et un restaurant. Là se trouve aussi une statue de marbre de l'historien *Giambattista Vico* (1668-1744), érigée il y a quelques années. Un peu plus loin, une autre statue, érigée en 1866 à *P. Colletta* (1775-1834), général napolitain, ministre de la guerre et historien, et ensuite un buste de l'architecte *Errico Alvino*. Puis de petits temples en l'honneur de Virgile (p. 83) et du Tasse et une statue du pianiste *Sigismond Thalberg*, mort à Naples en 1871. Du côté de la mer, deux beaux jets d'eau. A l'extrémité O., la *place Principe di Napoli* (pl. B 7), avec le Grand-Hôtel. — Il y a presque toujours des promeneurs à la Villa, mais elle est surtout fréquentée après les concerts publics, qui ont lieu en hiver de 2 h. à 4 h., plus tard dans la soirée et en été de 9 h. à 11 h. du soir (chaise, 10 c.). Le monde élégant se porte particulièrement alors dans la *via Caracciolo*, où l'animation est à son comble les dim. et fêtes vers le soir.

L'*\*aquarium*, dans le bâtiment blanc au centre de la Villa, du côté de la mer, fait partie de la *station zoologique* fondée en 1872-74 par le naturaliste allemand *Ant. Dohrn*. L'entrée se trouve du côté E. (v. p. 27).

L'*AQUARIUM* de Naples n'a pas son pareil pour la richesse ni pour la beauté des animaux marins qui y sont exposés, et quiconque aura visité d'autres établissements de ce genre sera doublement surpris par la quantité de formes merveilleuses que la faune du Midi présente en comparaison de celle du Nord. Cet aquarium possède souvent à la fois

#### II. Rue de Tolède.

En prenant au N. de la place de la Victoire (p. 34; pl. D 7), par la *VIA CALABRITTO*, où sont de beaux magasins, on arrive à la *PLACE DES MARTYRS* (*piazza dei Martiri*), place triangulaire décorée depuis 1864 d'une *colonne des Martyrs* (pl. D E 7), en souvenir des patriotes qui ont succombé dans les révolutions de Naples. C'est une haute colonne en marbre, avec des trophées et couronné par une Victoire en bronze. Au pied, 4 Lions énormes dans différentes positions, symbolisant les quatre révolutions de Naples contre la domination des Bourbons, en 1799, 1820, 1848 et 1860. Le plan d'ensemble est d'*Alvino*, la Victoire de *Caggiani*. — Autour de cette place, au N.-O., le *palais Partanna*; au S., le *palais Calabritto*, et plus loin le *palais Nunziante*, précédé d'un petit jardin.

La grande *STRADA S. CATERINA*, d'où part à g. la rue des Mille, nous conduit ensuite au N. à la *STRADA DI CHIAIA* (ou Chiaja; pl. E 6), rue très animée. A l'endroit où elle commence à monter, elle est traversée par un viaduc construit en 1634, le *Ponte di Chiaia*, où passe la strada Monte di Dio, conduisant du faubourg de Pizzofalcone vers les hauteurs au-dessous de St-Elme: il y a dans la str. di Chiaia, à dr., un escalier qui y monte. La strada di Chiaia, d'ailleurs d'un intérêt secondaire, débouche vis-à-vis du théâtre S. Carlo, sur la place St-Ferdinand (p. 33), d'où part la rue de Tolède.

La *\*rue de Tolède* (pl. E 6-4), ouverte en 1540 par le vice-roi don Pierre de Tolède et nommée depuis 1870 *via Roma, già Toledo*, est la principale artère de Naples. Il y règne une grande animation du matin au soir. Elle traverse la ville à peu près en ligne droite du S. au N. Sa longueur est de 2 kil. 250 m. (1/2 h.), de la place du Plébiscite (p. 32) au Musée National, d'où elle se prolonge par la str. Nuova di Capodimonte. Cette rue est toutefois pauvre en constructions importantes. Des deux côtés se croisent et s'enchevêtrent quantité de rues et de ruelles, qui s'étendent à dr. jusqu'à la gare centrale et jusqu'au port, siège principal du commerce, et dont beaucoup se terminent de l'autre côté, à g., par des escaliers conduisant au cours Victor-Emmanuel (p. 78).

En montant la rue de Tolède de la place St-Ferdinand, on arrive en 10 min. à une petite place, dite *largo della Carità* (pl. E 5), où se trouve le *monument de Ch. Poerio* (m. 1867), l'intrépide patriote italien, dont l'injuste condamnation et l'emprisonnement, en 1850, ont contribué beaucoup à augmenter la haine du peuple napolitain contre la domination des Bourbons. En tournant à g., on va au *largo Montesanto*, d'où part un des funiculaires du Vomero (p. 78) et où se trouve aussi la gare de Cumes (p. 87). — Une rue à dr. conduit à la place Montoliveto (p. 40; poste).

Plus loin, à dr., la *strada S. Trinità Maggiore* (p. 41), la seule rue transversale importante. A l'angle est le *palais Maddaloni* (pl. E F 4-5), dont la porte et l'escalier sont d'après *Fansaga*; il